

vous avez abusé de vos qualités excellentes, elles vous ont rendus orgueilleux. L'honneur de votre nature qui vous a enflés, ces belles lumières par lesquelles vous vous êtes séduits, elles vous seront conservées ; mais elles vous seront un fléau et un tourment éternels : vos perfections seront vos bourreaux, et votre enfer ce sera vous-mêmes.

« Chez les démons, tout est actif.....et si Dieu ne retenait leur fureur, nous les verrions agiter ce monde avec la même facilité que nous tournons une petite boule.....Jésus-Christ appelle Satan « le fort armé ». Non seulement il a sa force, c'est-à-dire sa nature et ses facultés, mais encore ses armes lui sont conservées ; c'est-à-dire ses inventions et ses connaissances. »

Ici comme toujours, Bossuet s'est fait l'écho de toute la tradition chrétienne contenue dans les ouvrages des Saints Pères. Il est donc bien vrai que la puissance des démons est redoutable au-delà de tout ce que je pourrais t'en dire. D'ailleurs, l'histoire de Job nous fournit des exemples frappants de leur agilité surprenante, agilité semblable à celle de la foudre ; de leur force qui déchaîne les tempêtes, les ouragans, les trombes ; de leur science des lois de la nature, qui leur permet d'infecter les maisons et les lieux solitaires, d'en faire le foyer de maladies pestilentielles, et même d'inoculer les plus terribles éléments de décomposition au centre des organes vitaux de l'homme et de la bête ; et le reste.

Interroge nos braves Acadiens qui font la pêche sur les Bords de Terre-neuve. Qui leur a appris à fendre les vagues hautes comme des montagnes menaçant de les engloutir, pendant les tempêtes si fréquentes dans ces parages, en faisant dessus le signe de la croix ? N'est-ce pas leur conviction que ce sont les démons qui déchainent ces terribles ouragans ? Et la preuve qu'ils n'ont pas tort, c'est qu'ils ne manquent jamais leur coup !

En veux-tu un autre exemple qui nous touche encore de près, et peut-être trop peu connu ? Tâche de te procurer les Lettres de la Révérende Mère de l'Incarnation, par M. l'abbé Richaudeau, édition de 1876, II volume, Lettre CLIX, p. 226, à propos des tremblements de terre qui ont désolé tout le Bas Canada en 1663. Tu y verras ce que peut le Diable quand le Seigneur lui lâche la bride ! Je te conseille de lire aussi les remarques de M. Richaudeau, à la page 244, à propos de la valeur des témoignages qui appuient la narration de ces faits merveilleux, et du peu d'estime qu'on doit avoir pour les historiens imbus du rationalisme moderne.